

## La gestion du risque VIH-sida après une rupture conjugale *Enquête KABP 2001*

Depuis 1992 des enquêtes qui permettent de suivre l'évolution des connaissances, des attitudes, des croyances et des comportements de la population générale adulte face au VIH-sida\* sont répétées en France et en Ile-de-France.

La dernière enquête réalisée en 2001, en intégrant un module de questions spécifiques, s'est intéressée à l'analyse plus précise de la façon dont les personnes ayant longtemps vécu en couple, et donc potentiellement peu concernées par le VIH-sida, adoptent des comportements de prévention après une rupture conjugale.

En effet, ces personnes en situation de rupture, essentiellement âgées entre 30 et 49 ans ont, contrairement aux plus jeunes générations, commencé leur vie sexuelle en ayant peu utilisé de préservatifs. Elles ont également été peu intéressées par la prévention du sida, car elles se trouvaient en situation de couple stable.

\* Enquêtes KABP (Knowledge, Attitude, Belief and Practice)

Il peut donc paraître difficile pour ce groupe de population de concilier la prévention du VIH-sida avec l'engagement dans de nouvelles relations sexuelles.

Parmi les répondants à l'enquête KABP de 2001, 247 personnes âgées de plus de 25 ans ont connu une séparation (définitive ou temporaire) de plus de six mois dans les cinq dernières années après avoir vécu au moins trois ans en couple.

Cette plaquette présente les principaux résultats de l'enquête dont le rapport complet est publié simultanément.

### La méthodologie de l'enquête KABP 2001

Cette enquête a été réalisée sur un échantillon aléatoire de la population issu de la liste des abonnés au téléphone. L'institut de sondage IPSOS a collecté les données par téléphone. Au total, 3321 personnes âgées de 18 à 54 ans ont répondu à l'enquête.

Pour tenir compte de l'inégale probabilité des individus d'être tirés au sort, cet échantillon a été pondéré par la taille du ménage. Il a ensuite été redressé sur l'enquête Emploi 1999 de l'INSEE pour respecter la structure par âge, sexe et CSP de la population résidant en France.

## Caractéristiques des personnes ayant connu une rupture dans les cinq dernières années

Au total, 95 hommes et 152 femmes âgés entre 25 et 54 ans déclarent s'être séparés de leur conjoint(e) dans les cinq dernières années précédant l'enquête, conjoint(e) avec lequel (laquelle) ils ou elles avaient vécu en couple au moins trois ans.

Tab.1 : Proportion d'hommes et de femmes de plus de 25 ans ayant connu une rupture au cours des cinq dernières années

En pourcentage*	Homme (n=1218)	Femme (n=1641)
Ont connu une rupture dans les 5 ans	5,5	6,1
N'ont pas connu de rupture et vivent en couple au moment de l'enquête	71,3	74
N'ont pas connu de rupture et ne vivent pas en couple au moment de l'enquête	23,2	19,9

\* Population de plus de 25 ans qui a déclaré avoir eu au moins un rapport sexuel au cours de la vie (soit n=2859).

Plus de la moitié des personnes ayant connu une rupture est âgée entre 30 et 44 ans et la structure socio-démographique de ce groupe est assez similaire à celle des personnes qui vivent en couple et qui n'ont pas connu de rupture dans les cinq dernières années.

Par contre, les personnes qui ont connu une rupture dans les cinq dernières années rapportent davantage de partenaires dans l'année, une utilisation plus fréquente du préservatif et une perception plus élevée du risque de contamination par le VIH-sida. Ces résultats soulignent un rapport à la maladie et une activité sexuelle semblable à ceux des personnes qui ne vivent pas en couple aujourd'hui et qui n'ont pas connu de rupture dans les cinq dernières années.

## Le moment de la rupture est une situation fragile qui expose les individus au risque de contamination

**Tab. 2 : Proportion d'individus ayant déclaré des rapports sexuels au sein et/ou en dehors du couple au moment de la rupture**

Pourcentage	Hommes (n=95)	Femmes (n=152)	25-34 ans (n=82)	35-44 ans (n=109)	45-54 ans (n=56)
...pas de rapports hors du couple	43,9	56,1	38,6	41	20,5
...rapports hors du couple	43,8	56,3	35,3	47,1	17,6
...rapports hors et au sein du couple	60	40	44	28	28

Le moment de la rupture s'inscrit souvent dans un contexte où les relations extra-conjugales sont nombreuses. Parmi les personnes ayant connu une rupture dans les cinq dernières années, près d'une sur trois déclare avoir eu au moins un rapport sexuel en dehors du couple avant la rupture et une sur deux pensent de façon certaine ou probable que leur conjoint avait lui-même d'autres partenaires.

Or, malgré ces multiples relations, le préservatif est peu utilisé de façon systématique lors des rapports hors du couple (cf. tab3). Plus particulièrement, un

tiers des personnes qui déclare avoir eu des rapports en dehors et au sein du couple et qui pense que leur conjoint avait lui-même d'autres partenaires dit ne pas avoir utilisé systématiquement un préservatif.

Le préservatif reste également peu utilisé après la rupture lorsqu'il y a une reprise des rapports sexuels avec l'ancien conjoint.

Ce multipartenariat fréquent et cette faible utilisation du préservatif expose ces personnes au risque de contamination. Pour autant, les multipartenaires se perçoivent moins fréquemment comme ayant un risque élevé d'être contaminés par le virus du sida que ceux qui n'ont pas eu de rapports extra-conjugaux : respectivement 40% et 55% ( $p>0,05$ ).

**Tab. 3 : Utilisation du préservatif lors du ou des rapports sexuels hors du couple**

Pourcentage	Hommes (n=37)	Femmes (n=44)	25-34 ans (n=30)	35-44 ans (n=32)	45-54 ans (n=19)
Systématiquement	40,9	47,4	52,9	42,9	30
Pas systématiquement ou jamais	59,1	52,6	47,1	57,1	70

## Après la rupture, l'utilisation du préservatif dépend du lien affectif avec le nouveau partenaire

Deux tiers des personnes ayant eu au moins un nouveau partenaire déclarent avoir utilisé un préservatif lors du premier rapport sexuel après la rupture. Cette utilisation semble d'autant plus fréquente que le répondant dit ne pas avoir été amoureux de ce partenaire (70,7% contre 61%), que leur rencontre est récente (82,1% contre 59,7%) et qu'il le croit multipartenaire.

Le lien affectif, à savoir être amoureux et considérer le partenaire comme son conjoint ou son fiancé, est d'autant plus important que la vie en couple et ensuite la période d'abstinence furent longues. Il pourrait donc exprimer le désir des individus, souvent âgés de plus de 35 ans et longtemps engagés dans une relation stable, de retrouver "un partenaire pour la vie", avec lequel ils n'estiment pas nécessaire d'utiliser un préservatif.

Lorsque la relation avec le nouveau partenaire se poursuit après le premier rapport, deux tiers des répondants continuent à utiliser le préservatif, et un quart l'abandonne, soit après avoir discuté des risques, soit après avoir effectué le test de dépistage du sida. Le choix d'abandonner le préservatif est plus souvent discuté chez les moins jeunes et lorsque le

lien affectif avec le nouveau partenaire est perçu comme important.

Ainsi, le préservatif est moins souvent utilisé lors des premiers rapports sexuels, mais le choix de l'abandonner par la suite davantage discuté lorsque le lien affectif avec le nouveau partenaire est important.

**Tab.4 : Utilisation du préservatif lors du 1er rapport sexuel et des suivants avec le nouveau partenaire**

Pourcentage	Préservatif lors du 1er rapport*	Préservatif après le 1er rapport**
<b>Sentiment à l'égard du partenaire</b>		
Amoureux	61	47,2
Pas amoureux	70,7	82,1
<b>Durée de connaissance du partenaire avant le 1er rapport sexuel</b>		
Moins d'un mois	82,1	77,3
Plus d'un mois	59,7	55
<b>Durée de couple avant la séparation</b>		
De 3 à 5 ans	78,3	87,5
Plus de 5 ans	61,8	56,5
<b>Nombre de partenaires depuis la séparation</b>		
Un seul	57,9	52,4
Plusieurs	69,8	67,4

\*Pourcentages calculés sur la population déclarant avoir eu au moins un nouveau partenaire depuis la rupture, soit n=199.

\*\*Pourcentages calculés parmi ceux qui déclarent avoir utilisé un préservatif lors du 1er rapport sexuel et avoir eu plus d'un rapport sexuel avec ce partenaire, soit n=124.

## Le réengagement dans la sexualité et l'adoption des comportements de prévention sont différents selon le sexe et l'âge des répondants

**Alors que les jeunes multiplient les expériences sexuelles, les plus âgés mettent du temps à commencer une relation sexuelle unique.**

Après la rupture conjugale, les répondants âgés de 25 à 34 ans s'engagent rapidement dans une sexualité plutôt "instable".

En effet, non seulement, ils sont proportionnellement plus nombreux que leurs aînés à déclarer plusieurs partenaires depuis leur séparation (près de 65% pour 40% parmi les répondants âgés entre 35 et 54 ans), mais ils ont également un fort "turn over" de partenaires. Deux tiers de ceux qui déclarent plusieurs partenaires depuis la rupture ont eu plus d'un partenaire tous les six mois.

La multiplication de ces expériences sexuelles les expose davantage au risque de contamination par le VIH-sida.

Parallèlement, les répondants les plus âgés apparaissent dans un premier temps moins exposés au risque du VIH-sida.

Ils commencent plus tardivement de nouvelles relations, puisque la durée de l'abstinence après la rupture est plus longue.

Leurs nouvelles relations sont également plus "stables" et moins nombreuses (moins de partenaires déclarés, moins de turn over). Enfin, le répondant de plus de 35 ans se déclare amoureux de ce partenaire et le considère plus fréquemment comme son fiancé ou futur conjoint. De plus, il pense davantage que le nouveau partenaire n'est pas déjà engagé dans d'autres relations.

**Les plus âgés deviennent potentiellement à risque en n'utilisant pas de préservatifs lors des relations sexuelles avec les nouveaux partenaires**

Alors qu'une majorité des jeunes déclarent avoir utilisé le préservatif lors des premiers rapports sexuels après la rupture, il semble plus difficile pour les répondants de plus de 35 ans d'envisager son utilisation avec les nouveaux partenaires. En effet, si 76,7% des moins de 35 ans l'ont utilisé avec le premier partenaire, ils sont 57,5% parmi les répondants âgés entre 35 et 44 ans et 52,9% parmi les plus de 45 ans ( $p > 0,05$ ).

Ainsi, les plus âgés prennent potentiellement plus de risques en n'utilisant pas de préservatifs dans le cadre de nouvelles relations après la rupture.

**Après le premier rapport sexuel, les plus jeunes arrêtent plus souvent d'utiliser le préservatif.**

Les jeunes qui sont nombreux à utiliser un préservatif lors des premiers rapports, l'abandonnent par contre davantage par la suite et plus souvent encore sans avoir discuté des risques ni fait le test de dépistage du sida.

Ainsi, parmi ceux qui déclarent avoir utilisé un préservatif lors du premier rapport avec le premier partenaire, 45,5% des répondants de moins de 35 ans et 26,7% des plus âgés arrêtent de l'utiliser. Ils sont respectivement 12,1% et 3% à avoir arrêté sans en discuter ni avoir fait le test de dépistage.

**Les femmes déclarent plus souvent que les hommes que le préservatif est associé à un autre mode de contraception.**

Elles préfèrent très certainement ne pas dire à leur partenaire masculin qu'elles emploient un mode de contraception, afin de les inciter à utiliser le préservatif. Les hommes peuvent ainsi ne pas être informés de la prise d'un contraceptif par leur partenaire féminin.

Tab. 5 : Quelques caractéristiques des premières relations sexuelles selon l'âge des répondants

Pourcentage	25-34 ans (n=74)	35-44 ans (n=88)	45-54 ans (n=37)
<b>Durée entre la séparation et le 1er rapport sexuel*</b>			
1er rapport avant la rupture	23,3	20	35,3
Moins d'un an après	55,9	52,5	41,2
Plus d'un an après	21	27,5	23,6
<b>Nombre de partenaire tous les six mois**</b>			
Au moins un partenaire	66,7	50	45,5
Moins d'un partenaire	33,3	50	54,5
<b>Utilisation du préservatif avec le 1er partenaire lors du 1er rapport*</b>			
Oui	76,7	57,5	52,9
Non	23,3	42,5	47,1
<b>Utilisation du préservatif avec le 1er partenaire après le 1er rapport*</b>			
A continué à l'utiliser	54,5	71,4	77,8
A discuté des risques et arrêté	18,2	9,5	11,1
A fait le test et arrêté	15,2	14,3	11,1
A arrêté sans en parler	12,1	4,8	-

\* Calculé sur la population qui a eu au moins un partenaire depuis la séparation, soit n=199.

\*\* Calculé sur la population qui a eu plusieurs partenaires depuis la séparation (et dont le 1er et le dernier partenaires sont deux personnes différentes), soit n=102

## Utiliser le préservatif avec le dernier partenaire est plus fréquent lorsqu'il a déjà été employé lors des premières relations sexuelles après la rupture

Deux résultats laissent supposer qu'il y a une certaine fidélisation à l'utilisation du préservatif.

Tout d'abord, parmi les répondants déclarant avoir eu plusieurs partenaires depuis la rupture, une proportion similaire de plus de 60% déclarent avoir utilisé un préservatif lors des premiers rapports avec le premier et le dernier partenaire.

Ensuite, les individus ayant utilisé un préservatif lors du premier rapport avec le premier partenaire sont plus nombreux à l'employer avec le dernier que ceux qui ne l'avaient pas utilisé.

Il semble donc qu'intégrer le préservatif dans une nouvelle relation sexuelle soit plus facile lorsqu'il a déjà été utilisé précédemment.

**Tab 6 : Utilisation du préservatif avec le dernier partenaire selon l'utilisation avec le premier partenaire**

Pourcentage*	A utilisé le préservatif avec le 1er partenaire (n=69)	N'a pas utilisé de préservatif avec le 1er partenaire (n=33)
<b>Avec le dernier partenaire</b>		
A utilisé un préservatif	77,8	18,8
N'a pas utilisé de préservatif	22,2	81,3

\* Calculé sur la population qui déclare avoir eu plusieurs partenaires depuis la rupture (le 1er et le dernier partenaire étant deux personnes différentes), soit n=102.

## Les personnes ayant connu une rupture dans les cinq dernières années sont potentiellement exposées au risque de contamination par le virus du sida

Les résultats de l'enquête sur les connaissances, attitudes, croyances et comportements face au VIH-sida en France réalisée en 2001 avaient montré une perception plus diffuse du risque de contamination et un relâchement des comportements de prévention, avec notamment une baisse de l'utilisation du préservatif couplée à une détérioration de son image. Ce relâchement des comportements concerne essentiellement les jeunes, les célibataires et les multipartenaires, c'est-à-dire une population potentiellement exposée au risque de contamination par le VIH.

L'exploitation plus fine du module sur les relations sexuelles des personnes ayant connu une rupture dans les cinq dernières années révèle de plus une certaine défaillance du comportement de prévention de cette population au moment de son retour sur le "marché des rencontres".

Tout d'abord, cette population fragilisée psychologiquement se perçoit comme ayant un faible risque d'être contaminée par le virus du sida et n'utilise pas systématiquement le préservatif lors de rapports extra-conjugaux.

Après la rupture, l'engagement dans de nouvelles relations et la gestion du risque de contamination par le VIH-sida diffèrent selon le sexe et l'âge des répondants.

L'analyse plus spécifique du comportement de prévention des femmes qui s'engagent dans de nouvelles relations révèle un emploi fréquent d'une double contraception, à savoir l'association du préservatif et d'un autre mode de contraception (pilule ou stérilet).

Par ailleurs, la dynamique de la rupture vécue de façon différente selon l'âge des répondants conduit les plus jeunes comme les plus âgés à être d'une façon ou d'une autre exposés au risque du VIH.

En effet, malgré un engagement dans de multiples relations et un fort taux d'utilisation du préservatif lors des premiers rapports sexuels, les répondants âgés de moins de 35 ans abandonnent davantage ce moyen de protection sans discuter des risques ni faire préalablement le test de dépistage dans la suite de la relation. Les plus âgés, quant à eux, n'utilisent pas le préservatif lorsqu'ils commencent de nouvelles relations.

Dans le cadre de la définition des nouvelles politiques de prévention, il convient donc de renforcer les actions d'information pour que, non seulement, les jeunes qui choisissent d'abandonner le préservatif après les premiers rapports réduisent les risques de contamination, mais aussi que les plus âgés l'utilisent dès le début d'une nouvelle relation.